

les sacrifices qu'elle s'imposait pour lui. Il aimait sa mère avec passion et jamais il n'oublia l'admirable dévouement dont elle lui donna tant de preuves pendant cette période de sa vie.

Un nouveau malheur, plus grand que les autres, acheva de désoler la mère et l'enfant : Garcia Gomez fut ravi à leur amour au moment où son appui devenait plus nécessaire que jamais. C'était le temps pour le jeune Gabriel de fréquenter les écoles, d'apprendre les langues et d'acquérir cette science dont son âme avait déjà soif. Or la mort de son père, en privant la famille de son unique soutien, ne permettait plus à l'enfant d'aspirer à une instruction quelconque. Désespérée de cette pénible situation, dona Mercédès n'avait d'autre ressource que de se plaindre au ciel, quand le Dieu qui compte les larmes des mères vint à son secours d'une manière inattendue.

Un religieux d'un couvent voisin, le P. Bétancourt, confident des anxiétés de dona Mercédès, s'offrit à donner à l'enfant des leçons de grammaire. Au comble de la joie, le petit Gabriel se jeta sur le rudiment avec une véritable fureur ; en quelques années il parcourut le cercle entier des études élémentaires avec un succès qui tenait du prodige. Mais comment continuer ses études supérieures que l'Université de Quito pouvait seule lui fournir, et comment s'y rendre et s'y maintenir sans ressources pécuniaires ? Le bon religieux y pourvut encore. Il avait à Quito une sœur aussi charitable que lui, auprès de qui son jeune protégé trouverait, outre le logement et la nourriture, toutes les facilités pour suivre, sans frais et sans périls, les cours de l'Université. La bonne dame consentit de grand cœur à recevoir le jeune homme, et dès la rentrée des classes, celui-ci, le cœur gros, fit ses adieux à sa mère tendrement aimée, à ses frères et sœurs, et au bon religieux qui lui servait de père.

A quinze ans on sèche vite ses larmes, surtout quand on entreprend un long voyage avec l'inconnu devant soi. Le jeune Gabriel s'élança plein d'ardeur sur cette route de Guayaquil à Quito, dont les accidents aussi variés que pittoresques excitent l'admiration des touristes. Des hauteurs du Chimborazo il jetait un dernier regard sur sa chère cité natale, ensevelie au loin dans les brumes de l'Océan, puis ses idées se concentraient sur la vieille capitale des Incas, le pays de ses rêves et de ses espérances.

A Quito il fut reçu à bras ouverts par la sœur du bon Padre, toute heureuse de faire retrouver sous son toit à cet étudiant devenu son enfant les soins et les douceurs de la maison paternelle.